

## *Mouvement*

Gérard Mayen  
September 2008

# Mouvement

## DD Dorvillier secoue

Retour sur le festival Impulstanz à Vienne

**A Vienne, la chorégraphe new-yorkaise déroute, avec bonheur, dans sa dessaisie de la danse.**

Mauvaise pioche ? La programmation *8-tension*, qui entend mettre en valeur la nouvelle génération chorégraphique au sein du festival Impulstanz, à Vienne (Autriche) se mettait à accumuler nombre de déconvenues, quand c'est de la programmation *mainstream* qu'est venue la pièce solide et novatrice qu'on n'attendait pas à tout coup.

Soit *Nottthing is importantttt*, de la New-yorkaise DD Dorvillier. Non que cette pièce puisse encore surprendre le regard européen pétri de déconstruction de la représentation chorégraphique. Bien des principes qui y sont développés sont parfaitement reconnus. Mais ils le sont ici avec une insistance, une trempe, jusque dans l'incohérence volontaire, qui ne trompent pas quant au caractère de l'artiste.

Trois séquences dans trois espaces radicalement distincts se succèdent dans *Nottthing is*

*importantttt*. Le premier espace est celui d'une salle conventionnelle, mais dont le plateau est relevé, à la façon d'un ring de boxe. Cette légère perturbation induit de l'abstraction, du flottement, pour le regard du spectateur. Les interprètes sont nombreux (neuf) à arpenter cette scène de superficie réduite. On les saisit dans leur ensemble, à la façon d'une fresque.

Le rythme est immuable, alternant leurs déplacements conjoints avec des pauses très marquées, en *freeze*. A chacune de celles-ci, les danseurs et danseuses adoptent une posture neutre d'affect, parfois assez contraire aux évidences des apparences corporelles (une torsion, un penché...). Au même moment, chacun soulève un pan de chemise, un bas de tee-shirt, ou baisse un pantalon, remonte une manche, roule un ourlet, pour dévoiler une part de son anatomie, un bout de sa géographie corporelle, volontiers neutre, peu investie symboliquement. Un flanc, une épaule, un genou, sont exhibés avec autant de tranquille évidence qu'un sein ou un bas-ventre.

De cette stratégie découle un refus d'impact, un développement à basse intensité, qui se trament en-dehors des registres émotionnels convenus. Une méta-danse circule dans l'espace commun étranger aux corps individués comme à tout mécanisme de reconnaissance. Cet espace assourdi ne vaut pourtant que par le travail massif, compact, presque pesant, des corps qui s'y posent, le pénètrent. D'une présence impressionnante, la danse ne résonne qu'au deuxième ou troisième niveau, comme déposée en-dehors et aux côtés des intensions catégorisées de son auteur, de ses interprètes, de ses observateurs.

Très impressionnante, cette séquence est relayée par deux autres, qui n'ont en apparence strictement rien à voir, si ce n'est leur commune absence aux implications attendues d'une représentation spectaculaire. Soit la projection d'un film où un père Noël devient terriblement méchant, détruisant à grand fracas, de façon obsessionnelle, des rangs et des rangs de gradins. On peut s'en trouver réjoui, interloqué, abasourdi. Interprétation libre.

Puis, et enfin, transport dans un tout autre espace du théâtre. Les spectateurs y font l'expérience – qui n'a rien de neuf – d'être plongés dans l'obscurité absolue, tandis que tout autour d'eux les interprètes poursuivent des évolutions seulement perceptibles par les sonorités qui en découlent, par les souffles aussi, et les vibrations. Nouvelle dessaisie.

Nouvelle déroute. DD Dorvillier a l'assurance pour composer l'absence d'évidence dans l'exposition de son écriture ; par là distiller un vertige de danse.

**>Nottthing is importantttt** était programmé les 5, 6 et 7 août par le festival Impulstanz (Vienne).